

Speech de l'ABEVA inauguration monument Kapelle op den Bos, 5/9/2024

Chers amis, associations, conseil municipal, habitants, ...

Nous nous trouvons aujourd'hui devant ce beau monument, symbole pour toutes les victimes, incroyablement bien incarné par l'artiste Guido Van Causbroeck et co-créé par la commune de Kapelle op den Bos. En tant qu'association des victimes de l'amiante en Belgique, nous vous en sommes très reconnaissants. Merci également de nous donner l'occasion de parler.

Parce que nous pensons qu'il est important d'exprimer ce que cette image symbolise et signifie pour nous. Cela nécessite un peu de contexte.

Dans les années 1960, la communauté médicale a constaté un nombre croissant de maladies mortelles liées à l'exposition aux fibres d'amiante. Les personnes atteintes d'un mésothéliome, l'une des maladies liées à l'amiante, ont une durée de survie moyenne de 12 à 21 mois. Après 5 ans, environ 12 % des patients sont encore en vie. En d'autres termes, obtenir ce diagnostic est une condamnation à mort.

Dans le monde, on estime qu'environ 300 000 personnes meurent chaque année de cette maladie. **Et ici, à Kapelle op den Bos et dans les environs, le bilan humain est énorme.**

Mais contracter la maladie n'est pas un signe de malchance. Il y a **une grande injustice historique qui y est associée.**

Et c'est aussi cela que nous rappelle ce monument.

Il nous rappelle une situation dans laquelle le travail et la santé peuvent entrer en conflit. Une situation dans laquelle la prospérité économique à tout prix a de sombres conséquences. **Dans laquelle gagner son pain chaque jour peut signifier perdre la santé, la vie. Et mettre sa famille en danger.**

Pendant longtemps, les anciennes usines d'amiante-ciment se sont cachées derrière l'expression « on ne savait pas ».

Mais aujourd'hui, nous savons et il a été confirmé que ce récit n'est plus valable.

Même si ces événements sont désormais loin derrière nous, les dégâts causés par l'exposition à l'amiante continuent.

Et c'est pourquoi il faut aussi se tourner vers **l'avenir**. Grâce aux actions de diverses associations, d'ailleurs présentes ici aujourd'hui, il y a une plus grande prise de conscience des dangers de l'amiante.

C'est pourquoi ce monument est si important pour nous, les victimes et leurs proches. Il symbolise la souffrance, la tristesse pour ceux qui ne sont plus là, mais il symbolise aussi **l'espoir**. L'espoir que les choses puissent et doivent être différentes.

Le monument nous rappelle le courage inépuisable des victimes, qui continuent de se battre pour la justice (souvent comme David contre Goliath). Pour faire entendre leur voix tant qu'elles ont encore du souffle.

Cette œuvre d'art était désespérément nécessaire et nous sommes très reconnaissants pour cela. Elle garantit la commémoration des victimes, elle **relie** les gens, et elle nous rappelle que **l'amiante n'est pas un problème du passé.**

Nous sommes actuellement au pic des victimes professionnelles. Mais malheureusement, d'année en année, de plus en plus de victimes environnementales sont diagnostiquées. Après tout, l'amiante n'a pas encore **complètement** disparu de nos maisons, de nos bâtiments publics, de nos écoles, de nos infrastructures de jeunesse et de sport. **Il nous reste encore un long chemin à parcourir pour rendre notre environnement plus sûr face à l'amiante.**

Et la statue qui est ici au centre peut nous donner la **force** de le faire.

Les maladies liées à l'amiante ont causé beaucoup de souffrances à beaucoup d'entre nous et ont gravement affecté des familles entières. Pourtant, nous ne sommes ni guidés ni aveuglés par la colère.

Mais les victimes nous rappellent qu'il est de notre devoir d'éviter que les générations futures soient à nouveau exposées. Et aussi que ceux qui sont les plus responsables doivent faire leur part, et c'est une part importante. Assumer la responsabilité de l'avenir est la meilleure manière de tourner la page d'un passé difficile et douloureux.

Travaillons ensemble de manière solidaire, combative, infatigable et courageuse en faveur de la sensibilisation, de la justice et de l'assainissement, aujourd'hui et à l'avenir !

Je vous remercie,

Marijke Van Buggenhout, au nom de l'ABEVA.